

MONUMENT AUX COMBATTANTS POLONAIS

1939 - 1945

Valeur: 1,70 F

Couleurs: rouge violacé, vert, rouge

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par Pierre BEQUET

Format vertical 22 x 36
(dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 11 novembre 1978 à PARIS;

générale, le 13 novembre 1978.

Un protocole, signé en 1974, entre la France et la Pologne, avait décidé l'érection, à Paris, d'un monument commémorant l'héroïsme de tous les Polonais, tombés dans les unités régulières, ou dans les formations de la Résistance, pour la défense et la libération de notre pays.

Cette commémoration, disait le Ministre polonais des combattants, s'inscrit dans «*le cours de la longue histoire unissant la Pologne à la France*» et il rappelait que «*la France du Général de Gaulle fut la première à reconnaître le nouveau gouvernement de la Pologne populaire*».

L'emplacement choisi pour le monument est significatif de cette continuité: la Place de Varsovie, dans les jardins du Trocadéro, est proche de l'effigie du poète Mickiewicz, et de la statue de Foch, qui fut aussi Maréchal de Pologne.

La Légion de 1914 est ainsi rappelée, ainsi que les trois divisions d'infanterie polonaise de 1918. Aussi le Président Giscard d'Estaing pouvait-il, lors de la pose de la première pierre, exprimer «*la reconnaissance française pour la participation des Polonais à la défense de notre pays*».

L'inscription du socle précise, par les deux dates 1939-1945, qu'hommage est ici rendu «aux combattants Polonais pour la défense et la libération de la France».

Il faut en effet se rappeler qu'après septembre 1939, l'armée polonaise se reconstitua en France et ses 85000 hommes combattirent aux côtés des nôtres en mai et juin 1940, après avoir participé à l'opération de Narvik.

Dans la suite, «*l'Armée Anders*» partit de Russie au printemps de 1942 pour gagner l'Afrique du Nord: elle s'y battit contre Rommel, fit partie du débarquement en Italie et demeura dans les rangs alliés jusqu'à la victoire finale.

Dans le même temps, les Polonais, qui étaient venus, après les accords de 1922, travailler chez nous, notamment dans les mines du Nord, étaient au coude à coude avec leurs camarades français dans l'action clandestine sous l'occupation.

C'est ainsi que les Polonais, 8000 soldats, 5000 résistants sont morts héroïquement pour nos libertés communes.

Le groupe reproduit sur ce timbre a été exécuté par le sculpteur français André Greck: il représente un Polonais expirant, que viennent soutenir les ailes de la Victoire.

Il repose sur des terres prélevées dans les «*carrés polonais*» de nos cimetières; un geste symbolique les a mêlées à celles du monument aux morts de Varsovie et à la poussière du camp d'Auschwitz, où, côté à côté, trouvèrent la mort tant de combattants de l'ombre, Français et Polonais...

